

## Discours de la Bourgmestre à l'occasion de la commémoration du 8 mai

Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations d'anciens combattants, de déportés, internés, Résistants et victimes de guerre,  
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,  
Madame et Messieurs les Echevins,  
Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs les Conseillers communaux, et les conseillers de l'action sociale,  
Mesdemoiselles, Messieurs, les petits Conseillers,  
Monsieur Musimar,  
Mesdames et Messieurs les représentants de la police,  
Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs, en vos titres et qualités,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier sincèrement de votre présence. En ce 8 mai 2014, nous commémorons le 69ème anniversaire de la capitulation sans conditions de l'Allemagne nazie face aux Alliés. Il y a 69 ans, le 8 mai 1945, les armes se taiseaient enfin en Europe, mettant un terme à cinq années de cauchemar et de barbarie, cinq années parmi les plus cruelles de l'histoire de l'humanité. Nous commémorons aujourd'hui la guerre la plus importante et la plus sanglante de l'histoire de l'humanité. Le 8 mai est donc un jour que nous ne pouvons oublier, c'est un jour que nous devons mettre à l'honneur. Lors de cette journée, nous rendons hommage à tous les anciens combattants, à toutes les victimes de guerre, à tous les résistants, oui, à tous ceux qui, à l'époque, ont assuré l'avenir de ce pays ainsi que des générations actuelles et futures. Le 8 mai est un jour où les générations plus jeunes expriment leur reconnaissance. Un jour où nous sommes conscients que le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui, c'est à vous que nous le devons. C'est pourquoi le 8 mai ne doit pas seulement être un jour de commémoration, il doit avant tout rester un appel. Un appel à tous. Jeunes et moins jeunes. Un appel à faire en sorte qu'il n'y ait plus jamais de guerre, plus jamais de dictature, plus jamais de fanatisme, et plus jamais d'intolérance. Ces événements se sont passés il y a 69 ans. Chaque année, nous commémorons ce souvenir. Chaque année, l'émotion est intacte. A tous ceux qui ne sont jamais résignés, qui n'ont jamais abdiqué, qui espéraient la liberté ; aux hommes qui se sont battus, à ceux qui sont tombés, aux autres qui ont enduré tant d'épreuves, combattu avant tant d'abnégation, nourri tant d'espoir ; à toutes celles et ceux grâce auxquels l'humanité a pu de nouveau croire en son destin, nous rendons, aujourd'hui, l'hommage qu'ils méritent. Le 8 mai est donc le jour de la renaissance de la démocratie en Europe. Ce sont ces droits essentiels, la liberté, le respect et la tenue d'élections au suffrage universel qui concourront quelques années plus tard à la création de la Communauté européenne et ensuite l'Union européenne que nous

connaissions aujourd'hui. Avant de conclure, je voudrais vous remémorer le premier paragraphe du préambule de la charte des droits fondamentaux de l'Union européenne : « Les peuples d'Europe, en établissant entre eux une union sans cesse plus étroite, ont décidé de partager un avenir pacifique fondé sur des valeurs communes ». Puissions-nous en mémoire de nos parents, grands-parents, amis ou connaissances qui au péril de leurs vies ont permis de réunir ces droits essentiels, de faire en sorte que chacun les exerce et les respecte dans sa vie quotidienne et ... les démocraties gagneront du terrain sur les dictatures ou autres impositions unilatérales. Je vous remercie de votre écoute.

**La Bourgmestre, Caroline Taquin**